



Fruits à noyau

N°06
18/03/2021



Animateur filière
Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesan@frederonaqui@laposte.net

Directeur de publication
Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Fruits à noyau N°X du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pêcher

- **Période de floraison** : voir l'encadré « abeille » dans le paragraphe tous fruits à noyau.
- **Cloque** : la période de sensibilité est en cours pour les variétés n'ayant pas atteint le stade « première feuille étalée ».
- **Chancre à fusicoccum et monilia fleur** : la période de sensibilité est en cours pour les variétés tardives.
- **Oïdium** : pour les variétés sensibles, la période à risque est en cours.
- **Tordeuse orientale** : l'installation des pièges a dû être réalisée.

Prunier

- **Période de floraison** : voir l'encadré « abeille » dans le paragraphe tous fruits à noyau.
- **Monilia** : la période de sensibilité est en cours.
- **Hoplocampe** : le vol est en cours.

Cerisier

- **Période de floraison** : voir l'encadré « abeille » dans le paragraphe tous fruits à noyau.
- **Monilia** : période de sensibilité en cours.

Pêcher

- **Stades phénologiques**

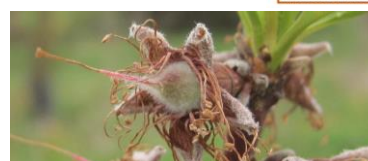
En Lot-et-Garonne, stade F-G (BBCH 65-67) pour les variétés à débourrement tardif; stade G (BBCH 67) à début H (BBCH 71) pour les variétés à débourrement précoce.



Stade F « Fleur ouverte »



Stade G « Chute des pétales »



Stade H « Fruit noué »

(Crédit Photos : E. Marchesan - FDGDON 47)

- **Cloque**

La période de sensibilité du pêcher s'étend de l'ouverture des bourgeons à bois (stade « première pointe verte ») jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles.

Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contaminations possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

Evaluation du risque

La période de sensibilité à la cloque est en cours pour les variétés n'ayant pas atteint le stade premières feuilles étalées.

- **Chancre à fusicoccum et monilia fleur**

La sensibilité du pêcher à ces champignons est maximale durant la floraison.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de ces maladies est à réaliser en fonction du parasite dominant au cours de la saison précédente et des conditions climatiques.

La période de sensibilité est en cours pour les variétés à débourrement tardif et est terminée pour les variétés précoces.

Mesures prophylactiques : la suppression des momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille est indispensable pour la réduction de l'inoculum.

- **Oïdium**

La période de plus grande réceptivité des fruits s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau.

Pour les variétés sensibles (variétés à peau lisse), elle débute à la chute des pétales et pour les variétés plus tolérantes, lorsque le fruit atteint 7 à 8 mm de diamètre (stade de sensibilité maximum du jeune fruit). La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la sensibilité variétale.

Evaluation du risque

Pour les variétés sensibles, la période de sensibilité est en cours.

- **Tordeuse orientale du pêcher**

Sur notre réseau de piégeage aucune capture n'a jusqu'à présent été enregistrée. Le vol pourrait débiter à partir de la fin de semaine prochaine avec la remontée des températures annoncée.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromone doivent être en place.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2021-135 du 23/02/21 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Puceron vert

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur de virus.

Dès la chute des pétales, les arbres sont à surveiller afin de déceler les premiers foyers.

Prunier

• Stades phénologiques

Prunier d'Ente : en Lot-et-Garonne, stade D « boutons blancs » (BBCH 57) à F « fleur ouverte » (BBCH 60 à 65).



Stade D
« Boutons blancs »



Stade F
« Fleur ouverte »



• Monilia sur fleur

La période de sensibilité au monilia sur fleur débute à partir du stade D « boutons blancs » (BBCH 57) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67). Le monilia contamine les fleurs au niveau du pistil. Les fleurs touchées se dessèchent en restant accrochées au rameau. La pluie ou une forte humidité pendant la période de floraison sont favorables au développement du champignon.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours.

Mesures prophylactiques : la suppression des momies restées sur les arbres ainsi que des rameaux porteurs de chancres, lors de la taille, est indispensable à la réduction de l'inoculum.

• Maladie des pochettes

La maladie des pochettes, provoquée par un champignon (*Taphrina pruni*), est peu fréquente en verger mais on l'observe ponctuellement sur certaines parcelles de pruniers d'Ente. Les jeunes fruits atteints sont déformés, ils s'allongent et s'arquent en forme de banane et se recouvrent d'une pruine blanchâtre. Les prunes ne mûrissent pas et chutent prématurément.

Le champignon hiverne entre les écailles des bourgeons et dans les anfractuosités des écorces. Au moment de la floraison, il contamine les fleurs. Un temps doux et humide durant l'hiver et le mois d'avril, favorise l'expression de la maladie.



Symptômes de maladie des pochettes
(Crédit Photo : D. CARLOT – BIP)

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de cette maladie s'effectue en fin de chute des pétales.

• Puceron vert

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur de virus.

En parcelle de référence, on observe la présence de fondatrices au niveau des fleurs avec parfois une déformation de ces dernières.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours.

Dès la chute des pétales, les arbres seront à surveiller afin de déceler rapidement les premiers foyers.

• Hoplocampe

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en hausse cette semaine.

Evaluation du risque

Le vol est en cours. La période à risque d'éclosions débutera après la chute des pétales.

Pour les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges doivent être en place. Le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important (80 à 100 captures par piège chromatique blanc depuis le début du vol) ne se vérifie pas toujours : ces dernières années, des dégâts très importants (40 % de fruits perforés) ont pu être observés avec seulement une dizaine d'individus piégés.

Des essais de piégeage massif (60 à 150 pièges par hectare) réalisés en vergers de pommes à cidre ont montré une certaine efficacité dans des conditions de pression relativement faible (moins de 10 % de dégâts dans le témoin non traité). Le piégeage a été réalisé au moyen d'assiettes blanches fixées sur les troncs ou les branches, de préférence exposées au sud, puis engluées.

• Carpacse des prunes

Le vol du carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*/*Grapholita funebrana*) débute généralement dans les premiers jours du mois d'avril.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, l'installation des pièges à phéromone est à réaliser en fin de semaine prochaine.

Evaluation du risque

Quand le vol aura démarré, la période à risque vis-à-vis des pontes ne débutera que lorsque les conditions climatiques seront favorables (températures crépusculaires supérieures à 13°C, absence de pluie et de vent) et que les collerettes des jeunes fruits auront chuté.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des prunes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQP/2021-135 du 23/02/21 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)



Pucerons verts

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Hoplocampes englués sur un piège

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Cerisier

• Stades phénologiques

En Lot-et-Garonne, stade C « boutons visibles » (BBCH 53) pour les variétés tardives ; stade D « les boutons se séparent » (BBCH 57) à stade F « fleur ouverte » (BBCH 60-65) pour les variétés les plus précoces.



Stade C « Boutons visibles »



Stade D « les boutons se séparent »



Stade F « Fleur ouverte »

(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Puceron noir

Le puceron noir *Myzus cerasi* hiverne sous forme d'œufs déposés dans les anfractuosités de l'écorce. Les fondatrices apparaissent en mars-avril et vont constituer des colonies à la face inférieure des feuilles où plusieurs générations vont se succéder.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices.

La gestion de ce ravageur avant fleur est à réaliser avant le stade D (BBCH 57).

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2021-135 du 23/02/21 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Monilia sur fleur

La période de sensibilité au monilia sur fleur débute à partir du stade D « boutons blancs » (BBCH 57) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67). La pluie ou une forte humidité pendant la période de floraison sont favorables au développement du champignon.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours pour les variétés à débournement précoce.

Mesures prophylactiques : La suppression des momies restées sur les arbres est indispensable à la réduction de l'inoculum.

Tous fruits à noyau

• Acariens rouges

Les éclosions ont débuté mais évoluent très lentement.

Selon nos simulations réalisées à partir d'œufs d'acariens rouges placés en étuve et avec des prévisions de températures moyennes de l'ordre de 10 à 11°C pour les jours à venir, le stade 50 % d'éclosions ne devrait pas être atteint avant début avril. Les prochains bulletins préciseront la date.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2021-135 du 23/02/21 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Auxiliaires

Les auxiliaires restent discrets. On observe toujours la présence de petites araignées qui peuvent être prédatrices de fondatrices de pucerons. On note également sur certaines parcelles la présence de la coccinelle *Chilocorus*, les adultes et les larves de cette coccinelle ont pour proie principale les cochenilles (cette coccinelle bénéfique est à préserver mais elle doit amener à observer scrupuleusement les arbres afin de détecter les foyers de cochenilles).

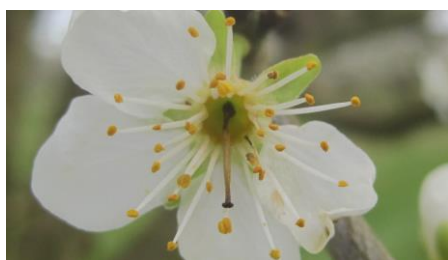


Chilocorus sp

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Gel

Les températures négatives enregistrées les 9 et 10 mars ont engendré des dégâts sur certaines parcelles. Des nécroses de pistil parfois importantes ont notamment été signalées sur pruniers d'Ente. Un nouveau risque de gel est à craindre pour ce week-end avec des températures minimales de 0 à - 2°C annoncées pour samedi et de - 1 à - 4°C pour dimanche.



Dégât de gel sur prunier



Dégât de gel sur prunier

(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)










Dégât de gel sur pêcher

Rappel des seuils de sensibilité au gel

Les seuils critiques de températures établis par espèces pour chaque stade végétatif font référence à la température à l'air libre lue au niveau du bouquet floral. Le tableau ci-après mentionne les températures susceptibles d'induire des dégâts. La présence d'eau sur la végétation avant le début du gel (pluie non ressuyée, dépôt de rosée en début de nuit) augmente la sensibilité au gel et le niveau de dégâts.

Sensibilité au gel des différentes espèces : stades phénologiques et seuils critiques

							
	Stade B Bourgeon gonflé	Stade C Calices visibles	Stade D Corolles visibles	Stade E Etamines visibles	Stade F Fleurs ouvertes	Stade G Chute des pétales	Stade H-I Nouaison
Prunier	- 5°C	- 4°C	- 3°C	- 2.8°C	- 2°C	- 1.5°C	- 0.5°C
Pêcher	- 4°C	- 4°C	- 3.3°C	- 2.8°C	- 2.2°C	- 1.8°C	- 1°C
Abricotier	- 4°C	- 4°C	- 3.5°C	- 3°C	- 2.2°C	- 0.8°C	- 0.5°C
Cerisier	- 5°C	- 4.5°C	- 3.5°C	- 2.2°C	- 1.7°C	- 1.1°C	- 1°C

Source seuils critiques INRA - CTIFL

Remarque : les seuils retenus ont été déterminés à partir d'anciennes variétés, compte tenu de l'arrivée de nombreuses nouvelles variétés, ces seuils ne sont qu'indicatifs.

• Période de floraison

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FDGDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".